

Mlle Alice Miller a passé quelques jours chez sa cousine, Mme Merril Marvin Welford à son habitation sur le Mississippi.

Le Lieut. Frederick Garcin de l'armée des Etats Unis reviendra des frontières du Texas où il était avec son régiment, pour passer quelques jours à la Nouvelle-Orléans.

Mlle Alicia Jumonville passera l'été chez Mme Mentz sur l'avenue St. Charles.

Le Dr. et Mme Andrew Friedrichs sont à Rochester, N. Y., où le Dr. doit assister à une convention.

Mlle Amelie Roman est à Rock City, N. Y., dans les montagnes Catskill, elle ira un peu plus tard à Ipswich.

Mme August Herdenheim, son fils, M. Milton Herdenheim, et Mme Eli Wise s'embarqueront le 15 juillet, sur le paquebot "Frankfurt" pour l'Europe.

M. et Mme Sam Bonart et leur famille sont partis mercredi pour New York, ils iront ensuite à Atlantic City.

Mlle Mahel Underwood de Franklin, La., est l'hôte pour quelques jours de sa sœur, Mme Fitzhugh Mifflin. Elle partira le mois prochain pour Denver.

Mlle Bertha Keller passe quelques jours chez Mme M. Fuerst à Plaquemine, La.

Mme John Wood et ses fils, Messrs Ralph et John Wood, sont à Biloxi pour l'été.

M. et Mme Robert Irby passent l'été à Ashbury Park, N. J.

Mme Charles Edward Griggs et sa fille, Mlle Pauline Griggs, sont de retour à Atlanta, après un séjour de plusieurs mois chez la sœur de Mme Griggs, Mme David G. Baldwin, sur la rue Quatrième.

M. et Mme Charles B. Thoen, Mme Gordon Orme et ses filles, Mlle Mary, Abbie et Isabel Orme, sont à Lynn Castle, Passe-Christiane.

Le Dr. et Mme Léo Burthe ont passé quelques jours chez le Dr. et Mme John B. Elliott à la Passe-Christiane.

Mlle Edith Duggan est allée mercredi à la Passe-Christiane pour passer la semaine chez Mme Walter B. Gilligan. Elle ira de là chez sa sœur, Mme Lawrence H. de Buys, à DeBuys, Miss.

M. Dave Hennen Morris, Jr., de New York, a quitté Bar Harbor, où il passe l'été avec ses parents, pour camper dans l'état du New Hampshire.

Mlle Lucile Walmsley est à la Passe-Christiane, l'hôte de Mlle Mary Virginia Perkins chez les parents de cette dernière, M. et Mme Robert J. Perkins.

M. et Mme Henry M. Allen et leur fille, sont à la Baie St. Louis les hôtes de Mme Thomas Richardson à sa jolie résidence sur la plage.

Mme Bathbone DeBuys est de retour d'un agréable séjour chez Mme Harry T. Howard à Biloxi.

M. et Mme Samuel Baker font part du mariage de leur fille,

Mlle Lucile Dugue Baker à M. Roger Bradshaw Quincy. Mlle Baker est apparentée par sa mère aux plus vieilles familles du pays, sa nièce est la nièce de MM. Randall et Adolphe Dugue et de Mme Lucien DeBuys. Le mariage sera célébré au début de l'automne.

Mme Robert Richardson Ellis et ses fils, Robert et Allen, arriveront le 30 juillet de la Havane. Mme Ellis visitera sa mère, Mme Kate Wilkinson Allen, et ses tantes les demoiselles Wilkinson, à leur propriété sur l'avenue Louisiana. Elle ne restera qu'une semaine en ville et ira à Covington, La., pour y séjourner jusqu'en l'automne, époque où elle retournera en ville pour un plus long séjour.

Mlle Ada Quincy de New York est l'hôte de Mme Samuel Baker et de sa fille, Mlle Lucile Dugue Baker.

Mlle Kate Gordon est à Newport chez Mme O. H. P. Belmont.

M. et Mme Walter B. Keiffer se sont embarqués mardi sur le "Waterland" pour l'Europe.

M. Will Gibbons McEnery est parti pour la Caroline du Nord où il enseignera à Camp Cherokee.

M. Walter Fowler s'embarquera le 15 juillet sur le "Frankfurt" pour Bremen.

M. et Mme Cassius M. Eiseman sont partis jeudi pour Kosciusko, Miss., pour passer quelques jours avec leur fille, Mme Amos B. Folk.

Le mariage de Mlle Catherine Julia Claudel à M. Harry J. Prevost a été célébré mercredi à 2 heures à l'Eglise Ste. Rose de Lima, le Rev. Janssens officiant. La mariée qui portait une délicieuse toilette en crêpe de Chine bleu Nather avec un chapeau dans les mêmes tons était accompagnée à l'autel par sa mère. Le "best man" était M. James Prevost. Les "ushers" étaient MM. Willie Prevost, Thos. Hatrol, Roy Bryant et Holliday D'Aquin. Pendant la cérémonie M. Foster Commagère a chanté "Le Credo du Paysan" et M. Milton Saluan a joué un solo de violon. Après la cérémonie il y a eu une réception intime. Les mariés sont partis pour un petit voyage à leur retour ils habiteront au No. 2617, Route du Bayou.

Mme Anthony J. O'Reilly et Mlle Frederica O'Reilly passent quelques jours chez Mme James White à Athens, Ga., avant de se rendre à Asheville, de là elles iront à St. Louis, puis dans le Colorado et l'Italie et seront de retour en l'automne. M. O'Reilly est à Annapolis et rejoindra sa famille plus tard.

M. John J. Gannon est à New York pour quelques jours.

Mme Reuben G. Bush et Mlle Fannie Smith, de Chicago, sont à Londres, où elles séjourneront plusieurs semaines. Mlle Ruth Bush passe l'été avec sa tante, Mme Johnson de Chicago, elle ira avec elle à Leeland, Mich., pour une partie de l'été.

Mme Louis LeSassier et sa fille, Mlle Emolie LeSassier, iront à la fin du mois à Jamestown, R. I., pour plusieurs semaines. Mlle LeSassier est une élève du pensionnat de Mlle Masters à Dobbs

M. et Mme Marks Isaacs, Mme Julius Freyhan et Mme Ester Scherck, sont maintenant à Berlin.

Mlle Margaret C. Hanson est partie pour l'habitation de Mme

Ferry, N. Y. Elle pense retourner en l'automne au même pensionnat.

M. et Mme James Kilpatrick, qui sont arrivés ici en mois de juin, immédiatement après leur mariage, qui a été célébré à Oklahoma, passent quelque temps à l'habitation "Southdown", chez M. et Mme Douglas Kilpatrick. Ils ont été les hôtes de M. et Mme Simmons à la Passe-Christiane et de M. et Mme William A. Dixon à la Nouvelle-Orléans.

Mme Robert Sharp et ses filles, Mlle Dorothy et Margaret Sharp, partiront lundi pour Flat Rock, Caroline du Nord. Mlle Alice et Arthé Vairin, filles de M. et Mme Nugent Vairin les accompagnent.

Mme Gladys Howett est de retour de la Passe-Christiane, après un séjour d'une dizaine de jours chez Mme Henry Burguettes.

M. et Mme Oscar L. Putman et la mère de Mme Putman, Mme Shaw, se sont embarqués sur le "Antilles" pour New York. Ils passeront l'été à Magnolia près de Boston.

Mme Johnson et ses petites filles, Dorothy et Ailhea Johnson, sont à Virginia Beach pour plusieurs semaines.

M. et Mme Edwin Rodd ont passé quelques jours chez M. et Mme John G. O'Kelley.

M. et Mme T. G. Bush et leur fils, Hunley Bobb, et leur fille, Mlle Mildred Bobb, partiront mercredi pour Kanega Caroline du Nord, et y passeront plusieurs semaines.

M. et Mme George Clarke sont de retour de leur voyage de noces lundi. Ils ont passé la majeure partie de leur temps dans le Colorado.

Mlle Emily Wilde passera les mois d'été avec ses cousines, les demoiselles Wilkinson, dans leur résidence 1312 Louisiana avenue.

M. et Mme Walter H. Cook sont partis jeudi pour faire un tour aux stations balnéaires. Leurs enfants, pendant leur absence, seront à la Baie St. Louis, chez leur tante, Mme Thomas Richardson.

Mme Eugénie Wehrhann-Schaffner, de Paris, qui est arrivée à la Nlle-Orléans dernièrement pour venir voir ses parents, est en visite chez sa sœur, Mme C. Bennett Moore, de la rue Bernin, Vendredi et Samedi. Mme Schaffner, avec sa sœur, Mme Moore, ont reçu de 4 à 6, les nombreux amis qui étaient venus lui souhaiter la bienvenue. Il ne pouvait en être autrement de cette femme charmante, dont tout le monde ici se souvient si agréablement.

Mme Marks Isaacs, Mme Julius Freyhan et Mme Ester Scherck, sont maintenant à Berlin.

Mlle Margaret C. Hanson est partie pour l'habitation de Mme

CAUCASIENS! Nous avons l'honneur de mettre de nouveau à la disposition de notre public un BAIN TURC moderne, pour hommes, qui vient d'être complètement rénové. Ouvert à toute heure, excepté de 8 heures à midi, heures qui seront réservées aux dames. Venez à ce que leur divertissement soit parfait. M. ET MME OSBORNE, 724 RUE CRAVIER

Crawford, qui se trouve près de Donaldsonville. Plus tard elle fera une tournée dans le voisinage où d'autres parents l'attendent.

Mme Frederick S. Chesebro, qui a passé plusieurs mois à la Nlle-Orléans, avec ses sœurs, les demoiselles Kurshudt, est maintenant à New York avec M. Chesebro.

Mlle Belle Levy est partie vendredi pour Chicago, où elle restera quelque temps. Elle fera le tour des grands lacs avant de se rendre à New York, où elle restera jusqu'en l'automne.

Mlle Rosalie Dufour, la fille de Mme Horace L. Durour, est partie mardi pour Baton Rouge, où elle passera une semaine en visite chez le Gouverneur et Mme Hall.

M. et Mme Edwin Rodd ont eu une agréable fin de semaine chez M. et Mme John J. O'Kelley dans leur jolie villa de la Passe-Christiane.

M. et Mme Ralph Michel et Mme John Diberl sont à New York cette semaine, où ils sont descendus au Waldorf. Ils feront un tour en automobile jusqu'à Atlantic City, où ils resteront plusieurs semaines à l'hôtel Marlborough-Blenheim.

Mme George Nott Francis Williams et Mlle Kate Nott partent mardi pour passer quelques semaines à la jolie maison de campagne de Mme Dameron près de Fletcher, Caroline du Nord.

DIXIE HOMESTEAD ASSOCIATION.

Cette société vient de passer son quatorzième bilan semestriel, qui a montré son état prospère. Ses billets d'hypothèques se sont élevés de \$64,500 en six mois, et les actions émises à de nouveaux membres sont montées à 1,293 actions, cependant que les bénéfices nets, toutes dépenses payées, se sont chiffrés à \$17,817.40. Les directeurs ont déclaré le dividende normal 3 1/2 pour cent à tous les actionnaires, et le reste des bénéfices a été placé au contingent de pertes et fonds de réserves. Cette semaine, elle a issu 171 actions et accepté 6 prêts faisant un total de \$12,500. Des livres de passe seront prêts le 20 juillet et après. Voyez votre annonce dans l'Abelle d'aujourd'hui.

LE METHODE BERLITZ. Nous commençons des classes de Français spéciales pour enfants, de 8 à 12 ans. Classes pour commençants et étudiants avancés. Littérature et histoire. Aussi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine. Nous garantissons que nos élèves obtiennent l'accent le plus pur. Visitez-nous, servez-vous par téléphone.

The International School of Languages "Original Berlitz Method" 830 Madison Blanche. Tél. Main 3901.

La Russie et le Sionisme

Correspondance Spéciale de l'Abelle. Vienne. — A l'occasion d'une récente réunion unioniste, qui eut lieu à Vienne, plusieurs journaux autrichiens cosmopolites avaient affirmé que la Russie était favorable à l'établissement des Juifs sinistrés dans la Palestine. Questionné à ce sujet, le comte Berchtold a répondu que cette assertion est sans fondement. Maintenant que la crise intérieure, dont souffrait la Russie, est à peu près calmée, le Gouvernement russe surveille avec soin ce que projettent et font les sionistes dans la Palestine. D'après ce ministre autrichien, la Russie s'oppose certainement par tous les moyens, à tout projet qui voudrait faire de la Palestine un Etat Juif autonome.

Appeler moi pour votre prochain travail de tapisserie ou de décoration. Travail impeccable à 1/2 le prix. J. HARRIS, 3035 rue Magazine, Tél. Jackson 82.

WEAR THE ROBERT Ses montures sont sans égales. H. J. ROBERT Opticien Spécialiste 208-207 rue Carondelet Phone Main 4570 766c-1ad

VINCENT ESPOSITO Joaillier fabricant et serrurier de diamants. Spécialité de travaux pour les détaillants. 115 RUE SUD REMPARTS. Serruriers de diamants et bijoux réparés pendant que vous attendez.

Service civil. FLORENCE E. ONEAL Leçons de Comptabilité, Sténographie I. Pitman, Dactylographie. Nuit et jour. Soite 87-89, Bâtiment Macheca, Nouvelle-Orléans.

FRANCIS JACOB, 3005 avenue Tulane. Articles de piéce, cheveux, articles de mode, merceries, articles de modistes. Tous les travaux en cheveux sont exécutés par MME EUGENE JACOB. 1466c-1an dim

THOS. B. BROWN W. J. HELLBACK, Président. DAUPHINE SLATE CO. Marchands de Toits en Ardoise Bureau et Chantier: 627 RUE DAUPHINE. Résidence Phone ALGIER 250-1 29 mars-1 an-dim

Phone Main 2689. H. PERLOFF. Marchand de Meubles, Ameublements de Maison. Objets de Tapisserie. 1623-25 Ave. Tulane, près Claiborne.

EMILE KARLEN. Horloger Expert. Réparations. Je fais une spécialité de réparations. 111, Rue Carondelet, Nlle-Orléans. Tous travaux garantis. 28 juin-1 an-dim

Notre Devise: Pour toutes occasions des bijoux sans prix et polis. RUSHI MESSAGER COMPANY Robert Mitchell, Prop. Un essai d'essai tout ce que vous demandez. Tél. Main 831. 226 rue Bourgogne. Nlle-Orléans, La. 11jan-1 an-dim

ANTHONY RUSSO Optométriste. 513-514 Macheca Bldg., Phone M. 2684. Nouvelle-Orléans. 766c-1an-dim

J. J. ZIEGLER & CO., Ltd. Plus de lumière pour moins d'argent. EMPLOYEES DES LAMPES MAZDA. 227 Rue Bourbon, Près Iberville. Téléphone Main 2816. 21dec-6m-dim

BOIS, CHARBON, NOUVEAUX POUR TRASH BURNERS OU GRILLE DE FOYER 400 BUCHES DE CHENE DE FRENE OU DE PIN POUR \$1.60. Le bois est livré sans frais dans les hangars ou dans les caisses. Des ordres sont pris pour une demi-corde ou pour une corde de bois de chêne ou de pin. Le bois est au prix de 10 centimes par cordes. TRIS LUMP COAL, "le bois sans croquer" 10 BARILS pour \$5.00 "NUT COAL" très bon pour foyer ou poêle, 16 BARILS pour \$4.00 SCHARFENSTEIN & SONS 1333 rue Julia et c/o Liberty et Nouveau Bassin 2017 Promenade Carondelet près Poirier (vieux bassin) Phone Hamlock 779 23nov-6m-dim

Magnolia Stove and Range Co. 829-831 RUE PERDIDO. Entrez les rues Carondelet et Perdido. Tél. Main 2838. Fourneaux en acier pour familles, Hôtels et Restaurants ou autres institutions ou pour fait de la cuisine. Nos fourneaux sont construits spécialement pour ce climat. Demandes pour "Magnolia Paint", un préservatif, contre la rouille pour toutes sortes de fourneaux, de poêles ou de grilles. 30 Mars-3 m-dim

THE PHOENIX INSURANCE AND REAL ESTATE AGENCY JASPER F. RUSS, Directeur ASSURANCES-BIENS FONCIERS 322 RUE BARONNE Nouvelle-Orléans, La. 14 Juin-1 an-dim

W.M. DANNER & SON. Bicyclettes à vendre, neuves et secondaires. Accessoires pour bicyclettes. On vulcanise les pneus et chambres à air de bicyclettes, motocyclettes et automobiles. Prix raisonnables. 115, rue Nord Remparts. 31 mai-1 an-dim

Appeler moi pour votre prochain travail de tapisserie ou de décoration. Travail impeccable à 1/2 le prix. J. HARRIS, 3035 rue Magazine, Tél. Jackson 82.

Le plus beaux photographes "album" 33 par douzaine. ACHILLE J. B. SIMON, Photographes de Luxe, 631 Canal. Spécialité de crayons, reproductions et films. 23nov-1an-dim

Bouquets de Mariage, Emblèmes pour invitations et décorations. FRANK J. REYES & CO., Fleuristes. 301 RUE BOURBON. PHONE M. 324. nov20-1an-dim

Coiffure, Manicure, Massage et tout ce qui se rapporte à la culture de la beauté. MOLIER COLLEGE Catalogue gratis 123 Sud Rampart 3 fév-1 an-dim

Phone Galvez 1922. EDW. SCHEKELER, Plombier et Chauffage. 935 rue Royale, Nouvelle-Orléans. 26 avril-1 an-dim

Vingt-cinq ans d'expérience. GEO. W. COATS SAFE AND LOCK CO. Se charge d'ouvrir, de réparer, de peindre et de démolir les coffres-forts. Coffres-forts neufs et de seconde main, achetés, vendus et échangés. Une attention spéciale est accordée aux travaux de serrurerie en général. 481 rue Carondelet, près de la rue Perdido. Nouvelle-Orléans. Phone, Main 4691. Pour un ouvrage sûr, laissez George le faire. 19 avril-1 an-dim

W. J. Peters. Chas. P. Lee. "THE ELITE PRINTERY" Imprimeurs. 612 Rue de Chartres. Prix raisonnables. Satisfaction garantie. Laissez-vous voir soumettre une estimation de nos prix. 10 av-1an dim

M. LASKA ARNAUDIER-SERRURIER on achète et vend des Motocyclettes et Bicyclettes. Les réparations de toutes sortes sont notre spécialité. On prend et on livre le travail à domicile. 210, RUE N. RAMPART Nouvelle-Orléans 31 mai-1 an-dim

EDW. HERON CO., LTD. Coupés, SCOURIE, Valises, Garage moderne et chargement d'accumulateurs. Rues Arabe et Pitt. Téléphone Uptown 373. 31 mai-6 mois-dim

Feuilleton de l'Abelle de la Nouvelle-Orléans COMMENCÉ LE 12 JUILLET 1914 Fiançailles Tragiques ROMAN INEDIT Par GABRIEL RÉCIT

grisier par des paroles du plus profond de notre cœur? Et, plus tendrement, il ajoutait: — Ah! Lydie, ne regrettez pas ce tête à tête. Il est charmant. Et j'ai tant de choses à vous dire que je ne sais vraiment par laquelle commencer. Lydie allait répondre lorsque, au bout de l'allée, apparut le facteur. Le messageur quotidien arrivait, le sac gonflé de papiers de toutes sortes. Parti du bureau de Saint-Estèphe avec quelques minutes de retard, retard augmenté encore par la distribution de lettres plus nombreuses que d'habitude dans la riante agglomération de Leysaac, il avait hâte de rattraper le temps perdu. Il sauta, alerte, de bicyclette et, portant la main à son képi, il saluait militairement les jeunes gens. — Bonjour, monsieur Etienne! Bonjour mademoiselle Lydie! Et tendant une lettre à cette dernière, il précisait: une missive pour votre père, M. Durand. Puis, tournant les talons avec une cadence militaire, il enfonça sa bicyclette et partit à toute allure sans vouloir entendre la voix harmonieuse de la blonde enfant qui lui offrait de le désaltérer. Les yeux des amoureux se rejoignirent sur la souscription de la lettre. Elle portait en firme: A. et T. Vordenave, négociants, Bordeaux. — Enfin! reprit Lydie. Mon père va avoir des nouvelles de ces Messieurs. Il y a déjà quelques jours qu'il attendait leur visite et leur silence persistant commençait à l'inquiéter. — C'est vrai, ajouta Etienne. Les vins de votre père sont prêts à être expédiés, et c'est vraisemblablement M. André Vordenave qui annonce son arrivée pour la dégustation définitive. En ce cas, il peut venir. Les vins sont superbes: un bouquet sans égal. L'affaire sera bonne car les 83 sont d'une tenue et d'une qualité irréprochables. Le prix aussi sera rémunérateur. — Ça n'est vraiment pas trop tôt, affirma Lydie avec

un joli sourire qui découvrait une double rangée de dents superbes. Les cours actuels sont si bas que ce sont de véritables prix de famine. Mon père est déridé à les conserver et à ne les céder qu'à bon escient. D'ailleurs, pour traiter cette affaire, je crois avoir compris que c'est M. Théodore Vordenave qui viendra nous visiter. Nous ferons connaissance avec le frère de notre négociant que nous ne connaissons pas encore. Occupé qu'il a toujours été à l'étranger à augmenter sa clientèle, ou à manager ses revenus, critiqua légèrement Etienne. Je me le représente épais, rouge, vulgaire... — Asses de calomnie, interrompit vivement la jeune fille! Et pourriez-vous me prouver ces suppositions entièrement gratuites, m'expliquer cette médisance soudaine du prochain? Est-ce parce que M. Théodore a passé une partie de sa vie en Allemagne, avec les fils de ces teutons qui nous ont montré, en 1870, les défauts que vous venez d'énumérer? Croyez-vous que là-bas, l'on puisse dire plus qu'ailleurs: Tel père, tel fils? Et, menaçant du doigt son compagnon, elle ajouta: — Cessez de dénigrer M. Vordenave avant de le connaître. Je n'aime pas les médisants, vous le savez, et il me semble qu'avant de le juger il faut au moins l'apprécier à sa juste valeur. — Vous êtes un ange, Lydie! Vous voyez tout le monde avec des yeux candides et votre excellent cœur vous vengera toujours la moindre des critiques. Cette conversation fut interrompue par l'arrivée de M. Pierre Durand qui venait de parcourir une partie de son domaine, jetant partout le coup d'œil du maître. Grand, assez fort, d'une constitution robuste, le visage entièrement rasé, offrant aux regards une mine rieuse de riche propriétaire, tel était le portrait physique de M. Pierre Durand. Bon garçon, certes; il avait aussi de grandes et solides qualités. Mais deux défauts étaient fondus dans ses dons précieux: il était d'un entêtement excessif, d'une avare sordide. Lorsqu'il parlait il voulait être obéi, ne

pouvait supporter la moindre contradiction. Le maître, c'est moi, disait-il à tout bout de champ. Et il le faisait souvent durement sentir. Il déchâta la lettre que sa fille lui présentait, prenant rapidement connaissance de son contenu. Son visage prit de suite une teinte de contentement manifeste et s'adressant aux jeunes gens il leur annonça: — Demain, par le train de 9 h. 47, nous arrive M. Théodore Vordenave. Qu'il soit le bienvenu; nous avons dans le chai de quoi faire connaissance et les trente tonneaux de 93 qu'il conviendrait de sortir d'ici que payés à leur juste valeur. Va, fillette, avertir la mère de la nouvelle, et qu'on se mette en mesure de recevoir dignement ce cher Gégus. Quant à toi, Etienne, je serais bien aimable d'aller demain à la gare de Pauliac chercher l'oiseau rare qui se présente à moi et qui, pour je ne sais quelle raison, a préféré descendre à cette station, plutôt que de tomber en plein dans mon domaine, près de la gare de Leysaac. J'espère que tes occupations ne l'empêcheront pas de me rendre ce service. J'ai tant de choses à voir jusqu'à demain. Adieu, fiston, c'est entendu, tu es des nôtres, demain pour le dîner, à demain! II. Pierre Durand, l'un des plus grands propriétaires de la commune de Saint-Estèphe, était à la tête, à trente ans, d'une excellente situation. Son père, mort de bonne heure, avait laissé un guide sûr et éclairé dans la personne de sa femme, Marie. Et lorsque Pierre Durand, quelque temps après son mariage avec mademoiselle Louise Dubrat, de Vertheuil, ferma les yeux à sa mère, sa position sociale était inébranlable, inaccessible, à moins de cataclysmes imprévus, aux redoutables coups du destin. Pierre Durand n'avait qu'un but: grandir ses propriétés, augmenter le chiffre de sa fortune. Il y parvint entièrement.